

BERANGER (Pierre-Jean de) - LEMUD (Aimé de, ill. de).

Dernières Chansons de Béranger de 1834 à 1851.

Référence : 23343

Paris, Perrotin, 1860. Un fort vol. au format in-8 (243 x 157 mm) de 1 f. bl., 2 ff. n.fol., iii - 374 pp., 1 f. n.fol. et 1 f. bl. Reliure de l'époque de demi-chagrin maroquiné sapin, dos à nerfs ornés de filets gras et maigres en noir, filet en pointillés dorés sur les nerfs, larges fleurons dorés, titre doré, tranches mouchetées.

Commentaire : L'ouvrage recèle 14 (sur 14) délicates planches - ici en premier tirage - gravées sur acier d'après Aimé de Lemud. "En 1860, Perrotin réimprima cette édition [de 1857] et y inséra une suite de 14 figures de Aimé de Lemud pour l'illustrer". (in Carteret). "A. de Lemud a composé, en 1860, une suite de 14 dessins pour illustrer les Dernières Chansons. Ces gravures, publiées par Perrotin, ont été tirées sur blanc et sur Chine avant la lettre". (in Vicaire). "Elève de Paul Delaroche, Lemud, peintre d'inspiration romantique, exposa au Salon de 1869 mais ce sont surtout ses lithographies qui le firent connaître". (in Osterwalder, citant la présente contribution de l'artiste). "Lemud a fait aussi de l'illustration, notamment pour les Chansons de Béranger". (in Bénézit). Fin 1805, l'ancien Caveau ressuscite. La Clé du Caveau est publiée chaque année. Ce recueil de chansons et d'airs permet à Béranger (entré au Caveau moderne fin 1813), Désaugiers et leurs amis de faire connaître leurs chansons au peuple, mais des copies circulent déjà, et Béranger est connu pour Le Sénateur, Le Petit Homme gris, et surtout Le Roi d'Yvetot. En novembre 1815, Béranger hasarde la publication de quelques airs: Les Chansons morales et autres. Le succès lui donne de l'assurance et il prend position dans le libéralisme. Après le retour du roi Louis XVIII en 1815, Béranger va exploiter les thèmes du respect de la liberté, de la haine de l'Ancien Régime, de la suprématie cléricale, du souvenir des gloires passées et de l'espoir d'une revanche. Alors que la presse n'est point libre, il renouvelle la chanson dont il fait une arme politique, un instrument de propagande: il attaque la Restauration et célèbre les gloires de la République et de l'Empire. C'est le temps de La Cocarde blanche et du Marquis de Carabas. Béranger apporte la poésie dont ont besoin ceux qui ont déserté la cause royale. Le cercle de ses amitiés s'élargit et on le voit dans de nombreux salons. Il accepte de collaborer à la Minerve avec Étienne de Jouy, Charles-Guillaume Étienne et Benjamin Constant. Brivois, Bibliographie des ouvrages illustrés du XIXème, p. 56 - Carteret III, Le Trésor du bibliophile, p. 83 - Escoffier, Le Mouvement romantique, 1735 (pour l'édition de 1857) - Vicaire I, Manuel de l'amateur de livres du XIXème, 415 - Thieme, Guide bibliographique de la littérature française, p. 40 - Osterwalder I, Dictionnaire des illustrateurs, p. 617 - Bénézit VI, Dictionnaire des peintres, p. 574 - Clouzot, Guide du bibliophile français, p. 31 - Bailly-Herzberg, Dictionnaire de l'estampe en France, p. 191. Angles, coupes et coiffes légèrement élimés. Claires rousseurs dans le corps d'ouvrage ; dont quelques feuillets sont davantage pourvus. Du reste, bonne condition.

Année

1860

Prix : **45,00 €**

Cet article vous est proposé par :

Babel Librairie

babel.librairie@aol.fr

Tél. 06.84.15.59.05

3, Rue André Saigne

24000 Périgueux

France

<https://v5.livre-rare-book.net/livres/5473335-23343>